

Poutine et Cipolla face à la stupidité occidentale



Par Nicolas Bonnal

On va donc refaire la guerre.

« Il ne manque pas un bouton de guêtre », disait l'auguste maréchal Le Bœuf en 1870, six mois avant de rendre glorieusement le fort de Metz avec l'illustre Bazaine, un autre maréchal de France...

Flaubert écrit alors dans sa correspondance :

« Ce peuple mérite peut-être d'être châtié, et j'ai peur qu'il le soit. »

Nous sommes arrivés à un tel point dans la catastrophe française et sommes dirigés par de tels idiots que nous ne savons pas si cette nation-machin ruinée et surendettée survivra dans trois ans. Il est vrai qu'une partie des idiots aux affaires veut aussi nous faire disparaître pour obéir au conclave ploutocrate de Davos. Et comme une grande partie de la population est d'accord (*télé-addiction, antiracisme, féminisme rousseauiste-sic, humanitarisme BHL, Grand Reset, russophobie, écologie, bellicisme ultra, chasse au pauvre et au carbone ou maintenant aux arbres, demandez le motif*), pourquoi se gêneraient-ils ?

Depuis deux ans l'ennemi réduit sans y toucher l'OTAN à de la bouillie de chat ; il l'a fait avec 6 % du budget militaire US (60 milliards contre 1100) et avec un sixième de ses propres troupes, les mêmes qui doivent se faire exterminer par deux ou vingt mille (qui sait alors ?) zouaves français ; en même temps l'Europe avance vers le Grand Reset involontaire (enfin, presque) à coups de pénurie et de passe énergétique, voire de confiscation des comptes bancaires. L'Ukraine entêtée (découvrez le livre de ma femme sur le patriotisme ukrainien qui a toujours été virulent et sous-estimé, surtout par les Russes) va continuer ses opérations. Biden et Blinken seront contents sauf qu'ils peuvent aussi sauter électoralement, ayant fait doubler ou tripler le prix de l'essence dans le premier pays motorisé du monde automobile. On ne parlera pas de l'immobilier et des loyers (3000 dollars mensuels comme prix de base à Miami, 1200 dollars pour un 5 m² à New York, voyez le Daily Mail...).

Mais continuons, comme dirait Sartre avec son trio imbécile aux enfers. La France est désindustrialisée et connaît un déficit commercial mensuel de cent milliards... de francs ; l'Allemagne des débilés sociaux-écologiques-démocrates connaît ses premiers déficits commerciaux qui vont durer et s'amplifier ; les USA de Biden sont à plus de mille milliards de déficit commercial par an (34 000 milliards de dette ; mais la bourse monte)...

La Russie est excédentaire de 300 milliards d'euros chaque année, devenue grâce aux sanctions la quatrième (elle dépasse le Japon cette année ou la prochaine) puissance économique et la deuxième puissance commerciale du monde (première puissance militaire elle l'était déjà sauf pour les distraits, les néo-Gamelin et autres colonels Goya-Yoda-yoga...).

Mais ne passons pas à côté du grand mystère : l'abrutissement occidental.

J'ai écrit de nombreux textes sur la stupidité. Elle me paraît une marque occidentale dans la mesure où elle est industrialisée depuis l'imprimerie faustienne (voyez Guénon, Barzun, McLuhan, Lévi-Strauss, etc.) : le patriotisme fut une caractéristique de cette stupidité qui est toujours hystérique et violente. Céline en parle très bien de cette « religion drapeautique qui remplaça promptement la première » (c'est dans le Voyage) mais aussi Marshall McLuhan qui étudie Pope et la Dunciade dénonce le développement industriel du conditionnement psy à cause de l'imprimerie – à qui on doit les sanglantes et interminables guerres de religion ; Flaubert a tonné contre les idées reçues plus tard, et Ortega Y Gasset a dénoncé lui ces terrasses pleines, ces salles de cinéma pleines (Hermann Hesse aussi dans le pauvre Loup des steppes), ces cafés pleins, ces réunions politiques pleines de fascistes, de communistes, de socialistes, de libéraux et maintenant d'européistes et autres mondialistes convaincus. L'Occidental est composé de deux classes : la classe qui prône « l'ineptie qui se fait respecter partout » (Debord) et la classe de « l'imbécillité qui croit que tout est clair » (Debord encore) parce qu'elle l'a vu et cru à la télé ou dans les journaux. McLuhan a été définitif : la rage occidentale vient toujours de l'imprimé.

On est industriellement sous hypnose depuis Gutenberg.

En face il y a la Russie et la Chine et les Brics plus adultes. L'Occident est-il fondamentalement stupide ? Entre révolutions, nationalisme, socialisme, colonisation, décolonisation, Grand Reset et écologie, est-il fondamentalement un continent d'imbéciles, ces imbéciles dit Bernanos dont la colère menace le monde ? Ouvrez vos journaux, écoutez BHL et BFM pour vous en rendre compte.

Le sujet est vaste ; je vais rappeler l'époustouflant professeur italien (souvent des imbéciles, ces professeurs, relisez Molière et son Bourgeois gentilhomme en ce sens) Cipolla et ses cinq lois de la stupidité. Je les donne en annexe mais je rappelle la principale pour moi :

I

« elle crée des problèmes à un groupe de personnes sans en tirer le moindre bénéfice. »

Cela me paraît résumer notre classe politique actuelle efféminée, gnostique, idéaliste, pleurnicharde, écologiste, humanitaire, ignare et demeurée – mais sélectionnée en ce sens par les tireurs de ficelles façon Fink (BlackRock) ou Klaus Schwab. Car l'occident reste avec sa « culture du carnage » helléno-hébraïque le lieu des tireurs de ficelles. Mais on n'en dira pas plus de peur de passer pour un complotiste (chaque curieux qui DEMANDE OU DONNE UNE EXPLICATION devient un complotiste. Toute explication devient ontologiquement complotiste).

Rappelons donc ces lois de Cipolla sur la stupidité :

« Une personne stupide est une personne qui crée des problèmes à une autre personne ou à un groupe de personnes sans en tirer elle-même le moindre bénéfice. »

Carlo Cipolla avait établi 5 lois immuables de la stupidité :

Peu importe le nombre d'idiot que vous imaginez autour de vous, vous sous-estimez invariablement le total. Pourquoi ? Parce que vous partez du principe faux que certaines personnes sont intelligentes en fonction de leur travail, de leur niveau d'éducation, de leur apparence, de leur réussite... Ce n'est pas le cas.

La stupidité est une variable constante dans toutes les populations. Toutes les catégories qu'on peut imaginer – de genre, ethnique, religieuse, de nationalité, de niveau d'éducation, de revenus – possèdent un pourcentage fixe de personnes stupides. Il y a des professeurs d'université stupides. Il y a des gens stupides au Forum de Davos, à l'ONU et dans toutes les nations de la terre. Combien y en a-t-il ? Personne ne sait. Voir la Loi 1.

Mais les stupides sont eux constants. C'est pour cela qu'ils sont si dangereux.

« Les personnes stupides sont dangereuses et créent des dommages avant tout parce que les gens raisonnables ont du mal à imaginer et à comprendre des comportements aberrants. Une personne intelligente peut comprendre la logique d'un voyou. Une rationalité détestable, mais une rationalité... Vous pouvez l'imaginer et vous défendre... Avec une personne stupide, c'est absolument impossible. Une personne stupide va vous harceler sans aucune raison, pour aucun avantage, sans aucun plan et aucune stratégie... Vous n'avez aucune façon rationnelle de savoir quand, où, comment et pourquoi une créature stupide va attaquer. Quand vous êtes confronté à un individu stupide, vous êtes complètement à sa merci... ».

Nous sous-estimons le stupide à nos risques et périls.

Elle est plus dangereuse qu'un voyou, car nous ne pouvons rien faire ou presque contre la stupidité. La différence entre les sociétés qui s'effondrent sous le poids de leurs citoyens stupides et celles qui surmontent cette difficulté tient à une chose : leur capacité à produire des citoyens se comportant de façon intelligente dans l'intérêt de tous.

Si dans la population non stupide, la proportion de voyous et de personnes agissant à l'encontre de leurs propres intérêts est trop importante : « le pays devient alors un enfer », conclut Marco Cipolla.

Le début de la phase finale de la stupidité postmoderne date des années soixante (on y reviendra) : on a d'un coup la révolution sexuelle (qui accouche de l'avortement puis de la tyrannie LGBTQ), l'antiracisme, le féminisme, l'écologie, le bellicisme humanitaire façon BHL qui rejoint l'apocalypse sauce néo-cons, on a la fin des valeurs, Vatican II, mai 68, les villes nouvelles, l'immigration de remplacement, le binôme télé-bagnole (voir la mère maqurelle d'Audiard), on a le grand effondrement à la romaine (revoir Fellini, Kubrick, Tati, Godard, etc.), et la désindustrialisation aussi, tout cela aboutissant à l'actuelle catastrophe. Enfin on a la tyrannie informatique (Hal 9000 dans 2001).

La stupidité est mortelle.

Sources :

<http://www.cefro.pro/media/02/02/1435522111.pdf>

Tetyana Bonnal – la poésie patriotique ukrainienne (Amazon.fr)

Nicolas Bonnal – la destruction de la France au cinéma (Amazon.fr)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond_Le_B%C5%93uf

<https://www.dedefensa.org/article/rene-guenon-et-notre-civilisation-hallucina-toire>

<https://www.dedefensa.org/article/levi-strauss-et-la-civilisation-cannibale>

<https://www.dedefensa.org/article/maxime-du-camp-et-le-declin-francais-en-1870>